LE

NUMÉRO 460

Hebdomadaire d'informations générales de la République Démocratique Populaire Lao

Mercredi 17 octobre 2007

10000 kip



Remise de distinctions françaises à de hauts fonctionnaires lao

BP 8706, Vientiane, RDP Lao. Tel.: (856-21) 21 78 72, Télécopie: (856-21) 21 78 73

www.lerenovateur.org.la

ທະນາຄານພັດທະນາລາວ

LAO DEVELOPMENT BANK

L D B

HEAD OFFICE
31.Pangkham Road , Vientiane Lao P.D.R.
P.O. Box: 2700 Tel: (856-21) 213300 -03



SERVICE

- Deposits
- Loans
- Exchange
- Bank Guarantee
- Domestic & International Settlement
- Quick domest funds transfer
- L / C Service

♦ Nakhoneluang Tel: 021 213400	♦ Sayabouly Tel: 074 211029	♦ Oudomxay Tel: 081 312059
♦ Luangprabang Tel: 071 212185	♦ Paksane Tel: 054 212025	♦ Laksao Tel: 054 311044
♦ Houyai Tel: 084 211024	♦ Phonhong Tel: 023 211456	♦ Xiengkhouang Tel: 061 313041
♦ Khammuane Tel: 051 212073	♦ Savannakhet Tel: 041 212226	♦ Sekong Tel: 038 211076

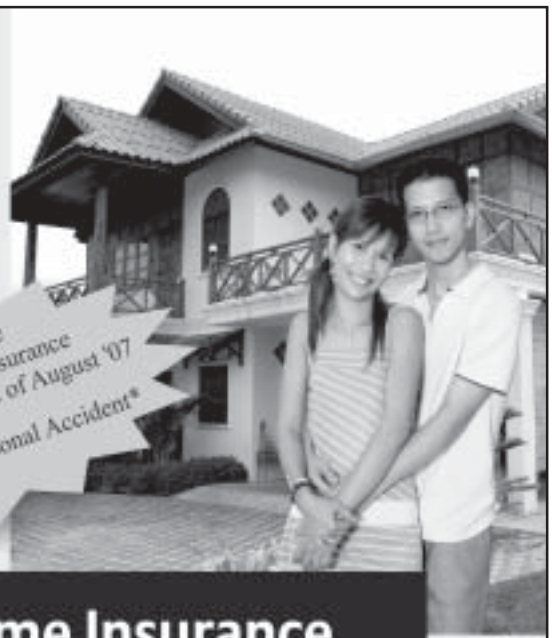
THE LAO DEVELOPMENT BANK IN LAO PDR

TRUST SUSTAIN ABILITY TRANSPARENCY PUBLIC SERVICE


ທະນາຄານການຄ້າ ຕ່າງປະເທດລາວ
BANQUE POUR LE COMMERCE EXTERIEURE LAO
HEAD OFFICE
Exchange
Deposits
Loans
Bank Guarantee
Domestic & International Settlement
Quick domestic funds transfer
ATM Card
Credit Card Services
PROVINCE BRANCHES
Vientian Branch
Oudomxay Branch
Luangnamtha Branch
Luangphabang Branch
Savannakhet Branch
Khammuan Branch
Pakse-champasak Branch
Vangxieng Service Unit Vientiane Province
Tel: (856-21) 213205
Fax: (856-21) 219765
The State Commercial Bank in Lao P.D.R

Against which risks would you protect your property?

- Fire
- Water damage
- Glass breakage
- Electrical damage
- Burglary
- Liability to neighbours
- Family Liability


Subscribe AGL Home Insurance from now to the 1st of August '07
Free Personal Accident*

AGL Home Insurance

The best way to protect your property from fire and other disasters

** The Personal Accident (P.A) covers death or permanent disability from any accident in daily life 24 hours, with 20 million kip sum assured for 6 months.*

Assurances Générales du Laos

33 Lane Xang Avenue, 2nd floor Vientiane Commercial Building, P.O. Box 4223, Vientiane, Lao PDR
Tel: (856-21) 21 5903, 21 5162, 21 7598-89; Fax:(856-21) 21 5904
E-mail: agl@agl-allianz.com; www.agl-allianz.com

Member of Allianz

LE RENOVATEUR

Hebdomadaire d'informations générales de la RDP Lao édité par la Presse lao en langues étrangères ministère de l'Information et de la Culture

Directeur:
Savankhone Razmountry

Rédacteur en chef:
Khamphouth Xayasomroth

Secrétaire Général de la Rédaction:
Somsanouk Mixay

Comité de Rédaction:
Somphavan Inthavong
Somsanouk Mixay
Chanthao Pathammavong
Khamphao Phonekèo
Prof, Dr Sommone Phousavath
Darouny Ratanavong
Houphanh Rattanavong
Maligna Saignavong
Mongkhol Sasorith
Chanphéng Siratana

Journalistes :
Manila Vanthanouvong
Phong Thammavongsa
Somphavanh Siramath
Bouaphanh Vibounsak
Sonesavanh souliyaphack
Phetphosay sèngpaseuth
Vayorath xayasomroth

Correcteurs/Contributeurs:
André Piozet
Thibault Houspic

Maquettiste et publicité:
Viphaphone Phommabouth

Edition Internet:
Vansoukkhy Thammavong

Design : BlueGrass

BP 8706, Rue Pangkham, Vientiane,RDP Lao
Tel .(856)(21)217872,
Fax(856)(21)216365
www.lerenovateur.org.la
email:editor@lerenovateur.org.la

Relations internationales

4. Le Laos et la Suisse fêtent 50 ans de coopération
5. Remise de distinctions françaises à de hauts fonctionnaires lao

Développement

6. Visite du Premier ministre dans l'arrondissement de Hadsayfong
7. Développement du district de Phasay

Investissement

8. En 2008, le Laos produira du carburant biodiesel

Francophonie

9. Formation pour la Conférence Ministérielle de la Francophonie
10. La Francophonie en marche
11. L'OIF et l'ENA signent un accord de coopération

Société

13. Séminaire sur le droit à l'alimentation

Actualité

14. Un séminaire sur le programme de la formation Image Notre Mékong pour 2007-2008

Santé

15. L'allaitement au sein est meilleur pour la santé des nourrissons

Éducation

16. Le lycée bouddhique de la province de Khammouane

Culture

17. C'est la saison des mariages

Exposition

18. Un été indien à Vientiane

Profil

19. Touny Latsasombath, Miss Aphone Lao 2007

Ethnobotanique

20. Kok Mi

Cuisine

21. Fô Nosom

Sport

22. Plus de 500 sportifs lao aux 24e Jeux d'Asie du Sud-Est en Thaïlande
23. Médaille d'argent pour le rugby lao féminin au Tournoi International de Phnom Penh

Dans l'objectif

24. Evénements de la semaine en photos

Guide

25. Mots fléchés - Un brin d'humour - Le proverbe
26. Programmes de télévision et de radio - Agenda

COUVERTURE :

Les trois récipiendaires (de gauche à droite) M. Bounkeut Sangsomsak, M. Southam Sakonhninhom, M. Yong Chanthalangsy décorés par l'ambassadeur de France M. Maurice Portiche. ***--Photo KPL***

Le Laos et la Suisse fêtent 50 ans de coopération

SOMSANOUK MIXAY



Forum des affaires lao-suisse.

Pour connaître la place importante que le Laos tient dans la coopération suisse il suffit de noter que son Agence de développement et de coopération (SDC) a décidé d'organiser sa réunion régionale, cette année, a Vientiane. Une importante délégation suisse s'est donc trouvée dans notre capitale et a célébré avec le Laos le 50e anniversaire de l'établissement des relations entre les deux pays. En effet, c'est le 3 septembre 1957 que le Laos et la Suisse ont établi des relations diplomatiques.

La coopération entre la Suisse et le Laos a commencé dans les années 60 et s'est intensifiée depuis 1989, lorsque la Suisse a décidé de s'engager plus profondément dans la région du Mékong. Cette coopération comporte une série de projets sous deux volets principaux : amélioration de la vie dans les campagnes et reforme administrative.

Au cours d'une récente rencontre avec la presse, l'ambassadeur de la Confédération Helvétique près la RDP Lao, M. Rodolphe Imhoof, et le directeur adjoint de l'Agence suisse pour le développement et la coopération, M. Remo Gautschi, ont annoncé que cette stratégie, dont l'exécution est programmée jusqu'en 2011, va exercer des efforts accrus dans plusieurs domaines. Pour cela, un Bureau de coopération suisse a ouvert ses portes à Vientiane en novembre 2006.

Il est probable que d'ici deux ou trois ans, toutes les activités d'assistance de la Suisse dans la région seront orchestrées à partir de Vientiane. Déjà, un consulat honoraire a été établi dans la capitale lao avec la très dynamique Mme Vayakone Bodhisane à sa tête.

L'enveloppe financière de l'assistance suisse se monte à six millions de dollars par an. Elle sera graduellement augmentée jusqu'à atteindre 9,5 millions de dollars en 2011, constituant alors l'une des aides les plus importantes dans la région.

Dans le cadre de l'amélioration des conditions de vie de la population, la Suisse a accordé une aide substantielle, depuis 1990, au projet Lao-IRRI, une coopération entre le ministère de l'Agriculture et des forêts et l'Institut international de recherches sur le riz. Grâce au développement de nouvelles technologies et de la recherche de variétés adéquates de riz, en 17 ans, la production de riz a augmenté de 70 pour cent. D'importateur de riz, le Laos est devenu autosuffisant.

Dans le même esprit, la Suisse a donné son soutien au développement d'une agriculture décentralisée, diversifiée et durable, englobant également l'élevage, pour plus de 2000 familles d'agriculteurs dans 150 villages de 18 provinces en les aidant notamment à accéder aux marchés.

Le Laos est connu pour être le pays aux milles variétés de riz. C'est aussi un pays riche en biodiversité qu'il faut préserver. La Suisse joue un rôle non négligeable dans ce processus en soutenant le gouvernement dans ses efforts de conservation tout en respectant le mode de vie de la population, particulièrement dans les régions montagneuses. Ces efforts consistent à planifier avec la population l'allocation et l'utilisation des terres et à trouver des marchés pour les produits forestiers. Pour cela également un coup de pouce est donné aux agro-entreprises

Le Laos détient un triste record : trois millions de tonnes de bombes déversées sur son territoire entre 1964 et 1973. On estime que quelques trente pour cent de ces bombes n'ont pas explosé. Elles continuent de tuer et de blesser et constituent un obstacle à la production et à la réduction de la pauvreté. La Suisse participe, avec d'autres pays et organisations internationales au programme de déminage des 17 provinces infectées, soit 87 200 km2 sur le territoire total de 230 800 du Laos.

Pour réduire et finalement éradiquer la pauvreté, il faut l'identifier, la mesurer et l'analyser. C'est ainsi que la Suisse a envoyé deux experts pour aide à dresser une carte de la pauvreté sur la base des données socioéconomiques et environnementales les plus récentes.

Sur le plan de la reforme administrative, la Suisse participe à l'amélioration de l'efficacité, de la transparence et de la responsabilité de l'administration publique à tous les échelons. Cela consiste, entre autres, à renforcer la politique de développement, les ressources humaines, la décentralisation de la fiscalité, de la gestion financière et de la planification. Des résultats probants ont été obtenus à Xiengkhouang ou les capacités ont été renforcées, aux niveaux provincial et de districts, et ont ainsi contribué à la réduction de la pauvreté et à une croissance équitable dans toute la province.

Il faut ajouter enfin que la Suisse soutient la promotion du commerce et l'exportation des produits lao. Un homme d'affaires suisse a récemment commandé 200 tonnes de café.

En vue de l'accession du Laos à l'Organisation mondiale du commerce, dont le siège est à Genève où le Laos ouvrira bientôt une mission, la Suisse se propose de l'aider dans ce processus. Un expert suisse, ancien directeur du Gatt, l'ancêtre de l'OMC, fera bientôt une visite d'une semaine au Laos pour donner toutes les explications nécessaires.

Remise de distinctions françaises à de hauts fonctionnaires lao

LE RÉNOVATEUR

Le vendredi 12 octobre 2007 à 16h00, l'Ambassadeur de France M. Maurice Portiche, a remis l'insigne de Chevalier de la légion d'Honneur à M. Bounkeut Sangsomsak, vice-ministre des Affaires étrangères ; celui d'Officier dans l'Ordre National du Mérite à M. Southam Sakonhninhom, Directeur Général d'Europe-Amérique au ministère des Affaires étrangères ; et celui de Chevalier dans l'Ordre National du Mérite à M. Yong Chanthalangsy, Directeur de la Presse au ministère des Affaires étrangères. Cette remise symbolise les liens étroits qui relient ces trois hautes personnalités laotiennes à la France. Tous les trois francophones, ils reçoivent aujourd'hui les plus hautes distinctions françaises en reconnaissance de leur aide et leur amitié envers la France.



M. Maurice Portiche remet l'insigne de Chevalier dans l'Ordre National du Mérite à M. Yong Chanthalangsy.

M. Bounkeut Sangsomsak a reçu une formation française, bachelier du Lycée Auguste Pavie de Vientiane, ancien élève de l'Institut Royal d'Administration et de Droit du Laos et de l'Institut International d'Administration Publique à Paris. Il garde, depuis, d'excellentes relations avec la France qui tient aujourd'hui à lui témoigner de sa reconnaissance en le nommant au grade de Chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur.

La France remercie aussi vivement M. Southam Sakhonninhom, également de formation française qu'il a parachevée par un diplôme de L'Institut International d'Administration Publique et certificat de l'Ecole Nationale d'Administration (ENA) à Paris, en le nommant Officier dans l'Ordre National du Mérite.

M. Yong Chanthalangsy, qui a décroché son baccalauréat au lycée Auguste Pavie de Vientiane, avant d'obtenir le diplôme de l'Ecole Supérieur de Journalisme de Paris, est aujourd'hui le porte-parole du Ministère des Affaires étrangères laotien. En le nommant Chevalier dans l'Ordre National du Mérite, la France entend également lui marquer toute sa gratitude.

« Laos et Vietnam dans mon coeur »

SONESAVANH SOULIYAPHACK

Afin de célébrer le 30e anniversaire de la signature du traité d'amitié et de coopération sur tous les plans ainsi que le 45e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre le Laos et le Vietnam, le comité d'amitié lao-vietnamienne a organisé vendredi dernier au Centre de Coopération Internationale et de Formation (ICTC), à Vientiane, une cérémonie dans le cadre de la seconde édition du festival lao-vietnamien. De plus, un concours avait été organisé en avril 2007 sur le thème « Laos et Vietnam dans mon cœur ». Il comportait 22 questions et plus de 2 500 personnes y ont répondu. Le premier prix a été remporté par Mlle Thongdasouk Vongphachanh, employée de la Banque pour le Commerce Extérieur Lao (BCEL): il s'agit d'un billet d'avion aller-retour de Vientiane à Hanoi pour visiter le Vietnam pendant une semaine, ainsi que la somme de trois millions de kip. Les deuxième et troisième prix sont respectivement de deux millions et d'un million de kip, sommes accompagnées d'un certificat de félicitations.

Ont participé à cette remise de prix MM. Samane Vingnaket, membre du bureau politique du comité central du Parti et responsable du travail d'idéologie culturelle et politique ainsi que membre de la commission préparatoire de festivités lao-vietnamiennes, Somkot Mangnomek, ministre de l'Education nationale, ainsi que Nguyen Huy Quang, ambassadeur du Vietnam en RDP Lao. Ces personnalités étaient accompagnées de nombreux étudiants des deux pays. A cette occasion, M. Somkot Mangnomek a déclaré : *« C'est la deuxième fois que l'on célèbre ce festival de deux jours et que l'on procède à une remise de prix.*

Pour préparer cette manifestation, le comité d'amitié lao-vietnamienne a mené trois activités principales. La première d'entre elles fut de créer le magazine « Lao-Vietnam dans mon coeur » en langue lao et vietnamienne. Ce magazine retrace l'histoire de l'amitié et de la coopération entre les deux pays. Ensuite, un concours a été organisé, toujours sur ce même thème de la relation entre nos deux pays. Il a été organisé conjointement par le ministère de la Sécurité, l'Université Nationale du Laos, le ministère de la Défense nationale, le département public de la Santé, le comité d'amitié lao-vietnamienne ainsi que les départements des jeunes des provinces de Borikhamsay et de Savannakhet. Enfin, le comité d'amitié lao-vietnamienne a organisé le second festival d'amitié entre les deux pays qui s'est tenu du 15 au 20 juillet derniers à Vientiane, Borikhamsay et Savannakhet. »



M. Samane Vingnaket offre le premier Prix à Mlle Thongdasouk Vongphachanh.

Ce second festival s'est officiellement terminé le 20 juillet 2007 dans la province de Savannakhet, lieu hautement symbolique qui a vu naître l'ancien président de la RDP Lao, M. Kaysone Phomvihane.

Visite du Premier ministre dans l'arrondissement de Hadsayfong



Plus d'un kilomètre de chemin de fer est déjà achevé.

SOMPHAVANH SIRAMATH

Récemment, le Premier ministre de la République Démocratique Populaire Lao (RDP Lao), M. Bouasone Bouphavanh et sa délégation ont visité l'arrondissement de Hadsayfong à Vientiane pour s'entretenir avec les administrations. Lors de sa visite, M. Bouasone Bouphavanh a écouté le rapport sur le renforcement des activités socio-économiques préparé par M. Bounthong Phimmasen, chef de l'arrondissement de Hadsayfong. L'arrondissement de Hadsayfont comporte 60 villages dans lesquels vivent 15 000 familles, 7 600 hectares de rizières ainsi que 3 000 hectares de plantes diverses. Il fait partie des arrondissements ayant éradiqué la pauvreté en 2005.

Par la suite, M. Bouasone Bouphavanh a visité le chantier de la ligne de chemin de fer de trois kilomètres et demi qui reliera le pont de l'Amitié au village de Thanalèng, dans l'arrondissement d'Hadsayfong et qui est déjà achevée à 47%. La gare ferroviaire située dans le quartier de Dongphosi est terminée et les travaux ont débuté au milieu du pont. Sa mise en service est prévue au début de l'année 2008. Par la suite, le gouvernement lao prévoit d'étendre le réseau ferroviaire, notamment jusqu'à la frontière chinoise, ce qui constituera à terme un formidable couloir de communications plaçant le Laos au centre d'un axe reliant la Thaïlande à la Chine. Selon M. Sonesak N. Nhansana, chef adjoint du projet ferroviaire : « *Ces 3,5 kilomètres achevés, nous pourrons engager la deuxième phase du projet, c'est-à-dire la construction des neuf kilomètres qui rejoindront les deux gares de Somsanga et Sokkham, dans l'arrondissement de Saysettha. C'est l'Agence française pour le développement (AFD) qui finance ce second tronçon. Pour commencer, deux trains par jour quitteront Ie Laos pour la Thaïlande.* »

Le coût de la première partie du projet est de 189 millions de bahts, et 70 % de cette somme provient d'emprunts contractés par le gouvernement. Les 30 % restants sont un crédit non remboursable accordé par le gouvernement thaïlandais. Le maître d'œuvre est la société thaïlandaise Sermsanquan Construction.

« *Ce projet est très important pour le Laos et la Thaïlande car il permettra de développer les échanges commerciaux entre les deux pays*, explique M. Dusit Pramojanee, expert consultant de Sermsanquan Construction. *Compte tenu de la hausse du prix des carburants, le transport par chemin de fer peut être considéré comme une alternative avantageuse pour la circulation des personnes et des marchandises. Le coût du transport par chemin de fer est 30 % moins élevé que celui du transport routier. L'acheminement des marchandises via le port de Bangkok sera également simplifié et plus rapide. En parallèle, les habitants des villages situés sur la ligne bénéficieront du passage du train.* »

Le développement de ce moyen de transport constituera à terme une formidable opportunité pour l'économie du pays. Comme de nombreux chefs d'entreprise, M. Bannay, habitant du quartier de Dongphosy, attend beaucoup de cette ligne ferroviaire : «*Le Laos n 'a aucun accès à la mer, et le transport routier est coûteux. Jusqu'à présent, une grande partie de mon budget passe dans le transport, car j'exporte à l'étranger des meubles et des sculptures en bois. Avec le train, je vais économiser du temps et de l'argent.* »

Développement du district de Phasay

SOMPHAVANH SIRAMATH

Sur les huit villages considérés comme pauvres que compte le district de Phasay (province de Xiengkhouang), cinq ont fait l'objet de mesures économiques notamment destinées à diminuer la surface agricole utilisée pour la culture sur brûlis (de 160 hectares auparavant à 60 désormais) ou encore à éradiquer la culture des pavots (de sept hectares à un demi hectare aujourd'hui).

Les administrations du district, conformément aux résolutions du Parti quant à l'éradication de la pauvreté d'ici 2010, verront leurs moyens renforcés de 7% par an afin d'atteindre une production de 7 500 tonnes d'aliments chaque année tandis que la culture sur brûlis et celle du pavot devraient disparaître. On compte aujourd'hui 388 familles pauvres.



Dans la province de Xiengkhouang on pratique encore la culture sur brûlis

Pour simplifier l'application de ces mesures, les administrations ont opéré un découpage en trois groupes : Kangsène (16 villages), Sène-Oudom (7 villages) et Sommy (13 villages). Les habitants de ces groupes de villages se sont vus octroyer des terres et des forêts afin d'augmenter le nombre de rizières, de plantations destinées à l'exportation (piments, oignons, cacahuètes, concombres, etc.) mais également d'augmenter la surface dédiée à l'élevage (buffles, bovins, poulets, porcins). Il est prévu que d'ici 2009 les rizières atteignent 1 725 hectares, soit une augmentation de 66 hectares par rapport à aujourd'hui. En parallèle, les cultures de piments augmenteront de 13 hectares, celles de concombres de 10 hectares, celles de cacahuètes de 15 hectares, celles de tabac de 10 hectares, celles de coton de quatre hectares, celles de bananes et oranges et 53 hectares, celles de canne à sucre de 15 hectares, quant aux oignons et plantes diverses, ce sera une augmentation de 60 hectares.

Les populations ayant des activités artisanales comme le tissage ne seront pas en reste, les autorités prévoyant un revenu supérieur à 3,9 millions de kip par an et par personne. Désormais, le district de Phasay cherche des fonds provenant des organisations internationales ou du gouvernement afin d'améliorer les réseaux de communication, d'irrigation et d'électricité. Reste à construire de nouvelles écoles et à développer l'accès à l'eau courante...

SWEDISH PIZZA & BAKING HOUSE

At Anou, Center Point. (Close to Anou Hotel)
Open everyday 7:00-21:00
Tel: 21 5705
Pizza, Lunch, pastries, cakes, daily soup, etc……..



SWEDISH PIZZA & BAKING HOUSE

Now we have home delivery

En 2008, le Laos produira du carburant biodiesel

SOMPHAVANH SIRAMATH

La société Kolao Group, en collaboration avec l'entreprise coréenne de production de carburant S Oil , va investir 40 millions de dollars pour construire une usine de production de combustible biodiesel à base de produits végétaux, notamment les jatrophas, ou en Lao mak gnao. Le gouvernement, séduit par la perspective de diminuer les importations de carburant, a donné son feu vert à ce projet.

L'usine se situera à Ban Namching, dans le district de Phonehong (province de Vientiane) et les travaux débuteront à la mi-2008 pour un coût total évalué à 31 millions de dollars.



L'usine de production de biodiesel de Kolao Group.

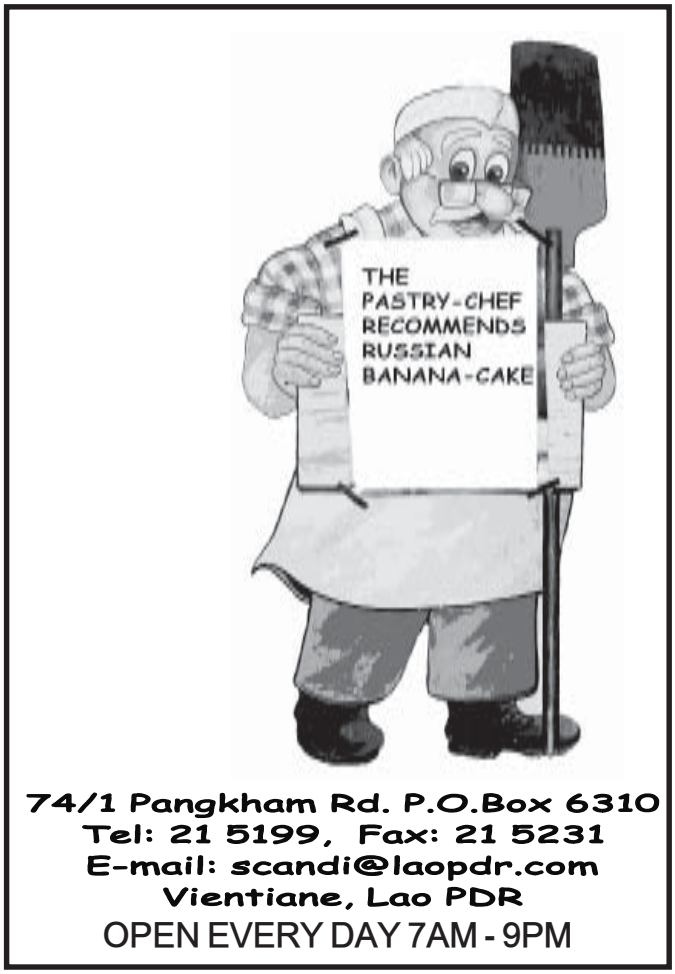
Les deux entreprises coréennes ont déjà lancé, au début de cette année, la plantation de 1 500 hectares de jatrophas dans la province de Vientiane, soit un investissement de quatre millions de dollars. Le projet prévoit au total la plantation de 50 000 hectares de cette plante, répartis sur les provinces de Vientiane, Borikhamsay, Khammouane et Savannakhet.

« Nous avons déjà pu louer 1 500 hectares au gouvernement lao et nous attendons qu'il nous en octroie plus afin d'achever le programme,souligne Mme Thavone Vongsombath, directrice générale de la société coréenne de biocarburant. *En parallèle, nous avons informé les populations sur la culture de cette nouvelle plante en leur donnant des graines et des fonds.*

Une fois le projet mené à bien, nous espérons récolter entre 400 000 et 600 000 tonnes de jatrophas par an, ce qui nous permettra de produire une quantité considérable de carburant et de diminuer de 50% le volume de gasoil importé chaque année. Notre projet est aussi destiné à aider les populations, en témoignent les 200 personnes travaillant avec nous et disposant d'un revenu mensuel de plus de 500 000 kip. Il faudra attendre trois ans avant que la production atteigne son niveau optimal, et, déjà, de nombreux agriculteurs se montrent intéressés et nous téléphonent pour obtenir des informations sur ce type de culture, sur le prix des semences, les rendements, l'adaptation à l'environnement, etc. » .

Cette nouvelle culture aura un impact positif car elle comporte plusieurs aspects favorables au développement. Économiquement, elle contribuera entre autres à créer une nouvelle source de revenus pour les agriculteurs et ainsi diminuer la pauvreté. Ecologiquement, la RDP Lao marque son intérêt pour la protection de l'environnement en développant cette culture.

En 2005, la RDP Lao a importé plus de 250 000 m^3 de gazole pour un coût de plus de 96 millions de dollars. Le biodiesel pourra être utilisé par tous les véhicules fonctionnant déjà avec le gazole classique : voitures, camions, autobus, etc. Le Laos rejoint ainsi des pays comme la Corée, la Chine, l'Inde, la Malaisie, l'Indonésie, la Thaïlande et de nombreux pays occidentaux sur le front de la lutte contre la pollution atmosphérique.



Formation pour la Conférence Ministérielle de la Francophonie

SONESAVANH SOULIYAPHACK

La 23e Conférence Ministérielle de la Francophonie (CMF), qui va se dérouler en novembre à Vientiane, est pour le Laos un événement majeur. Ainsi, l'Université Nationale du Laos (UNL), en coopération avec le ministère des Affaires étrangères, a organisé une formation en langue française de cinq semaines destinée aux employés protocolaires. Cette formation dure du 10 octobre au 13 novembre. Elle a été lancée par M. Soubanh Srithirath, ministre et chef du Cabinet du Président de la République, chargé de la Francophonie, M. Phetsamone Khounsavath, vice-recteur de l'UNL et président du comité de la formation ainsi que par Mme Kinsoukhone Sipaseuth, vice-doyenne de la faculté des Lettres et par ailleurs directrice de la formation.



M. Soubanh Srithirath

Les formateurs, au nombre de six, sont professeurs de français à la faculté des Lettres ou bien proviennent du ministère des Affaires étrangères. Les 300 élèves dont 104 chauffeurs, viennent de diverses écoles de Vientiane, comme les lycées, les facultés des Lettres, droit, gestion, sciences sociales ou Sciences médicales. Cette formation à la langue française est indispensable pour réserver le meilleur accueil possible aux délégations qui viendront participer à la CMF.

M. Soubanh Srithirath a déclaré : *« Le Laos est un pays qui devrait sortir de la pauvreté vers 2010-2020. La 23e CMF est une opportunité de montrer au monde comment notre pays se développe, notamment dans les domaines social, économique, culturel, etc. C'est une excellente occasion de faire découvrir le Laos aux 70 pays francophones. Tout doit être organisé du mieux possible, d'où l'importance de l'apprentissage du français pour tous les employés protocolaires qui devront en outre faire preuve de politesse et de disponibilité.*

C'est aussi une date symbolique car il s'agit de la dernière CMF à s'organiser hors de France. En outre, elle va permettre de préparer le Sommet de la Francophonie qui se tiendra à Québec en 2008. Le comité d'organisation de ce Sommet est déjà venu deux fois au Laos jusqu'à présent pour observer l'évolution des préparatifs. La semaine prochaine, nous organiserons une conférence de presse pour expliquer les enjeux de cette CMF pour notre pays, il y aura beaucoup de choses intéressantes à dire. »



Les participants à la formation. *--Photo Phetphosay*

D'un sommet à l'autre

La Francophonie en marche

Le 10e Sommet, Ouagadougou, Burkina Faso, 26-27novembre 2004

SOMSANOUK MIXAY

En vue de la Conférence ministérielle de la Francophonie qui aura lieu en novembre prochain à Vientiane, le Rénovateur présente les acquis des Sommets successifs, montrant l'avance de la Francophonie dans le monde.

Le développement durable est l'un des thèmes qui a dominé les débats du 10e Sommet qui s'est tenu au Burkina Faso les 26 et 27 novembre 2004. Les chefs d'Etat et de gouvernement de la Francophonie montrent l'importance qu'ils attachent à une vision globale du développement durable qui, estiment-ils, pour être efficace, devraient reposer sur cinq piliers : gestion maîtrisée et saine des ressources naturelles ; progrès économique inclusif et continu ; développement social équitable faisant appel à la tolérance et s'appuyant sur l'éducation et la formation ; garantie de démocratie et Etat de droit à tous les citoyens ; et large ouverture à la diversité culturelle et linguistique.

Le Sommet a insisté sur l'urgence d'un consensus sur un financement largement amélioré du développement.

« Nous réaffirmons que la pauvreté, source inévitable de conflits, doit être au cœur des préoccupations des Etats et des gouvernements. Nous sommes convaincus que notre monde possède aujourd'hui les moyens et les ressources nécessaires pour l'éliminer », lit-on dans la déclaration d'Ouagadougou. La déclaration appelle à un changement d'attitude et à la définition de nouvelles priorités tant au Sud qu'au Nord pour atteindre les objectifs du Millénaire, à travers, notamment un partenariat global visant à une mondialisation équitable et à un développement durable, à tous les niveaux : international, régional, national et local. Constatant que la mondialisation a creusé des écarts économiques et sociaux entre les pays et en leur sein même, et que les moins avancés peinent à profiter de la croissance mondiale et des nouvelles technologies, les Francophones estiment que leur organisation doit participer de façon toujours plus forte et plus cohérente à l'effort général visant à créer les conditions qui donneront aux pays les plus pauvres et à leur populations les moyens d'une insertion réussie dans le système économique mondial. Ils réaffirment d'autre part leur attachement à la recherche d'un partenariat accru public-privé et d'un soutien à la micro-finance, en liaison avec l'ONU et les institutions financières internationales. Ils invitent les responsables gouvernementaux des pays membres à témoigner réciproquement d'une solidarité plus concrète à l'occasion des négociations commerciales internationales pour diminuer la vulnérabilité des producteurs du Sud sur les marchés mondiaux.

Afin de faciliter la définition d'objectifs à long terme pour la Francophonie et la rendre plus efficace sur le terrain, le Sommet a établi un cadre stratégique décennal autour de quatre missions : promouvoir la langue française et la diversité culturelle et linguistique ; promouvoir la paix, la démocratie et les droits de l'homme ; appuyer l'éducation, la formation, l'enseignement et la recherche ; et développer la coopération au service du développement durable et de la solidarité.

Sur le plan politique, le Sommet s'est penché sur les crises dans le monde – Côte d'Ivoire, République Démocratique du Congo, Darfour, Somalie, Haïti, Irak, Palestine à qui les Francophones ont manifesté une profonde sympathie pour la mort de Yasser Arafat et ont appelé la communauté internationale à se mobiliser afin de faciliter les élections démocratiques auxquelles tous les Palestiniens – y compris ceux de Jérusalem-Est – pourront participer.

Le Sommet a, de nouveau, insisté sur l'émergence d'une véritable culture des droits de l'Homme dans l'espace francophone, adoptant même un texte sur la liberté de la presse.

Convaincus du rôle primordial de l'enseignement supérieur dans la construction des sociétés, les Francophones veulent poursuivre leur coopération pour généraliser l'usage des nouvelles technologies, faciliter la mobilité des universitaires et des étudiants, développer l'enseignement à distance et contribuer à l'émergence de pôles d'excellences scientifiques et technologiques. « Nous sommes décidés à ce que nos sociétés progressent dans l'édification d'une société de l'information visant à privilégier la construction des savoirs et le partage des connaissances ainsi que l'appropriation des techniques de l'information et de la communication (TIC) de manière à réduire la fracture numérique », insistent-ils.

Les Francophones ont donné leur soutien unanime au Fonds mondial de lutte contre le VIH/Sida, la tuberculose et le paludisme, dont la création a été décidée par l'Assemblée générale des NationsUnies.

Enfin, le secrétaire général de l'OIF, Abdou Diouf, a reçu le mandat de reformer l'organisation et mettre à jour la Charte, support juridique de l'ensemble du cadre institutionnel francophone.

La famille francophone s'est agrandie à Ouagadougou avec l'admission de deux membres associés –Grèce et Andorre – et cinq observateurs – Arménie, Autriche, Croatie, Géorgie et Hongrie. Elle compte à présent 53 Etats et gouvernements membres et dix pays observateurs.

English Chef

Indonesian Chef
Open
11am-2pm
5pm-1130pm
Francois Ngin Rd
Tel . 7708543 John Williams For Bookings

CHEF SERVICE A DOMICILE

Cuisinière Européenne Cuisine Francaise et Internationnale, Familiale et Gastronomique à votre service chez vous dans votre cuisine pour cocktails, buffets, BBQ, dîners, je donne des cours de cuisine appelez evelyne au 020 750 81 36 speak English

L'OIF et l'ENA signent un accord de coopération

MANILA VANTHANOUVONG

Le secrétaire général de l'Organisation internationale de la Francophonie, Abdou Diouf, et le directeur de l'Ecole nationale d'administration française (ENA), Bernard Boucault, ont signé le 2 octobre 2007 à Strasbourg un accord de coopération visant à sensibiliser les fonctionnaires français et étrangers au développement d'actions en faveur de la promotion du français.

Cet accord prévoit des opérations de formation et d'échanges par de séminaires, des conférences, débats et des stages animés par les intervenants de l'ENA. L'OIF pilotera et financera directement les opérations.

Comme l'a précisé Abdou Diouf, cet accord *« est une partie du vaste programme de l'OIF le français dans l'Union Européenne et pour lequel l'OIF est partenaire au sein de dix Ecoles nationales d'administration et Instituts diplomatiques en Europe. Cette opération se déploie dans 24 pays européens et a touché plus de 30 000 diplomates, fonctionnaires et journalistes depuis son démarrage en 2002 »* .

Extrait du discours de M. Abdou Diouf lors de sa visite à l'ENA Strasbourg

[…] Je voudrais cependant insister sur l'impact politique pour la Francophonie d'une action de coopération de cette envergure.

Plusieurs s'inquiètent, avec raison, de la disparition progressive du plurilinguisme au sein de l'Union Européenne au profit d'une langue unique, pour des raisons de facilité et d'économie. L'Union Européenne elle-même a réagi à cette problématique en nommant un Commissaire au plurilinguisme, Monsieur Léonard Orban, roumain d'origine, que j'ai eu le plaisir de rencontrer en juillet dernier et avec lequel la Francophonie entend collaborer activement.



M. Abdou Diouf

Notre stratégie est simple car nous souhaitons que le français cohabite harmonieusement avec les autres langues au sein des institutions européennes. Pour ce faire, nous voulons mobiliser tous les Etats et gouvernements européens de l'OIF pour qu'ils soutiennent cet objectif. Nous ne souhaitons pas nous substituer aux efforts bilatéraux de nos trois partenaires historiques, la France, le Luxembourg et la Communauté française de Belgique. Notre désir est de compléter efficacement leur action tout en mobilisant les autres membres de la Francophonie ainsi que les acteurs de la société civile afin qu'ils participent à ce chantier commun. La place qu'occupe la langue française au sein de l'espace européen est déterminante pour l'avenir de notre langue commune et son rayonnement international. Je n'ai pas à expliquer aux élèves et stagiaires de l'ENA le poids politique de l'Europe dans la géopolitique mondiale du 21ème siècle. En conséquence, nous ne ménagerons pas nos efforts pour que le français, aux côtés de l'allemand, de l'italien, de l'espagnol et de l'anglais, pour n'en citer que quelques-unes, reste une langue de travail et de communication fréquemment utilisée en Europe et sur les cinq continents. Je voudrais souligner que nous conduisons une action similaire en Afrique auprès de l'Union Africaine et de quelques autres organisations régionales du continent. L'Afrique représente à la fois le socle historique de la Francophonie et son avenir grâce à la croissance continue du nombre de locuteurs francophones. Nous voulons que le français y reste une langue majeure de communication.

« En menant ce combat pour la langue française, a ajouté Abdou Diouf, *nous aidons aussi d'autres langues à s'exprimer sur la scène mondiale et nous contribuons à promouvoir et défendre la diversité des expressions culturelles, essentielle à un monde plus ouvert et plus juste» .*

ບໍລິສັດປະກັນໄພແຫ່ງປະເທດລາວ
Assurances Générales du Laos

AGL, Assurances Générales du Laos, the Insurance Company in Lao PDR is recruiting a person to fill the position of:

Assistant at Talatsao Mall Point of Sale

Requested qualifications

- Lao nationality age between 20-35 years.
- At least receiving certificate of vocational school, Management or Accounting is preferred. Higher level of education will be more preferred.
- Certain level of speaking English and being able to communicate with English speaking customers.
- Basic level of using Microsoft Word and Excel will be specially considered.
- Having experience in sale will be specially considered.

Responsibilities

- To look after AGL branch office, located at Taladsao Mall.
- To give information to customer, to explain insurance product benefits and close sale.
- To write insurance contract for customer at the branch.
- To lead customers to assigned Insurance Broker.

We offer good level of payment in fixed amount + variable amount according to your achieved sale volume. If you are interested, please contact:

Mrs. Inthava Phetsikhio,
33 Lane Xang Av., 2nd floor, Vientiane Commercial Building,
P.O. Box 4223, Vientiane, Lao PDR; Fax 021-21 5904.
Email to: inthava@agl-allianz.com **or call (021) 21 5903**



Message du Directeur général de la FAO sur le thème de la Journée mondiale de l'alimentation/TeleFood 2007 "Le droit à l'alimentation"

Comme nous ne cessons de le répéter, notre planète produit des aliments en quantité et qualité suffisantes pour nourrir toute sa population. Et pourtant, ce soir encore, 854 millions de femmes, d'hommes et d'enfants se coucheront le ventre vide.

C'est pour que la voix des plus défavorisés se fasse entendre que le thème de la Journée mondiale de l'alimentation cette année est « le droit à l'alimentation ». Ce thème reflète la prise de conscience par la communauté internationale du rôle fondamental des droits humains dans l'éradication de la faim et de la pauvreté.

Reconnu pour la première fois dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme en 1948, le droit à l'alimentation s'est progressivement renforcé avec l'adoption de différentes mesures au niveau international.

En ratifiant le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels, 156 États ont accepté le droit à l'alimentation comme obligation juridique.

Le droit à l'alimentation apparaît de plus en plus dans les constitutions nationales et figure également dans les textes législatifs, les réglementations et les stratégies. Afin que tous les citoyens puissent bénéficier plus facilement de leurs droits, les programmes sociaux prévoient davantage de mesures visant à réclamer le droit à l'alimentation.

Dans ce contexte, l'information est un élément essentiel. Les personnes doivent être informées de leurs droits et des moyens dont elles disposent pour les revendiquer. Les fonctionnaires doivent connaître leurs obligations et être à même de les remplir. Bien que les obligations de nature juridique relèvent de l'État, tous les membres de la société – individus, organisations, ONG et secteur privé – ont leur part de responsabilité envers le droit à l'alimentation.

Libérer les populations de la faim fait partie des objectifs fondamentaux inscrits dans la constitution de la FAO. Lors du Sommet mondial de l'alimentation en 1996, les Chefs d'État et de Gouvernement ont réaffirmé « *le droit de chacun d'avoir accès à une alimentation saine et nourrissante, en accord avec le droit à une alimentation adaptée et le droit fondamental de chaque personne d'être à l'abri de la faim*. » Ils se sont également engagés à mettre pleinement en oeuvre et à réaliser progressivement ce droit, afin d'assurer la sécurité alimentaire pour tous.

C'est dans l'objectif de promouvoir la réalisation de cet engagement politique que le Conseil de la FAO a adopté en 2004, les *Directives Volontaires à l'appui de la concrétisation progressive du droit à une alimentation adéquate dans le contexte de la sécurité alimentaire nationale*.

Ces directives jettent une passerelle entre la reconnaissance juridique de ce droit et sa réalisation effective, apportant aux gouvernements et à la société civile un ensemble cohérent de recommandations.

En dépit de ces progrès, la mise en pratique du droit à l'alimentation demeure un défi pour les pays et les experts en développement.

Un « cadre » de mise en oeuvre basé sur les Directives du Droit à l'Alimentation a été élaboré pour la mise en oeuvre du droit à l'alimentation dans chaque pays. La Journée mondiale de l'alimentation représente une excellente occasion pour les pays de faire le bilan sur les étapes franchies à ce jour ainsi que sur les résultats obtenus. C'est une opportunité d'engager des débats et de trouver des consensus sur de nouveaux progrès dans la réalisation progressive du droit à l'alimentation.

Le droit à l'alimentation implique une réorientation de l'idée de charité vers le concept de droit. Garantir à chaque être humain une alimentation adéquate et régulière ne constitue pas seulement un impératif moral et un investissement pouvant se traduire par des gains économiques énormes: c'est l'accomplissement d'un droit humain fondamental. Le monde a les moyens pour le réaliser.

Cette idée, née au XXe siècle, devrait se concrétiser au XXIe siècle. Voilà pourquoi en cette Journée mondiale de l'alimentation 2007, je vous invite à vous joindre à moi pour faire du droit à l'alimentation une réalité accessible pour tous.

Séminaire sur le droit à l'alimentation

MANILA VANTHANOUVONG

Cette année au Laos, la célébration de la journée mondiale de l'alimentation organisée par l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) sera l'occasion d'un séminaire à propos de l'article 11 de la Convention internationale sur les droits économiques, sociaux et culturels, article qui comprend le droit d'accès à l'alimentation. Ce séminaire prévu le 16 octobre est organisé par les ministères de l'Agriculture et des Affaires étrangères avec le soutien de la FAO et de diverses organisations au Centre de Coopération Internationale et de Formation (ICTC).

La journée mondiale de l'alimentation a été créée lors de la vingtième conférence générale de la FAO en novembre 1979 et elle représente une occasion parfaite pour souligner les différents points du travail effectué par l'ONU concernant l'éradication de la faim dans le monde. Cette année, le slogan est : *« Droit à l'alimentation – c'est possible »*.

Le choix de ce thème démontre de la part de la communauté internationale une reconnaissance toujours plus grande envers l'importance de la réduction de la faim dans le monde dans le cadre d'un processus de développement durable.

Le droit à l'alimentation est un droit universel. Il implique que chaque personne, femmes, hommes ou enfants, doit avoir accès à la nourriture de manière suffisante, tant en termes de qualité que de quantité, afin de satisfaire ses besoins naturels, le tout en prenant en considération les différences culturelles en termes d'alimentation.

La faim et la malnutrition ne sont pas seulement causées par un manque de nourriture, mais également par la pauvreté, les inégalités de revenu, le manque d'accès aux soins, à l'éducation, à l'eau, ainsi que par les conditions d'hygiène. Ce droit est fondé sur ces présupposés, c'est un droit imprescriptible.

Le droit à l'alimentation a pour la première fois été reconnu par la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme de 1948. Il a ensuite été incorporé dans l'article 11 de la Convention internationale sur les droits économiques, sociaux et culturels adoptée en 1966 par 156 Etats.

La RDP Lao a ratifié cette Convention en décembre 2006. Elle est rentrée en vigueur en mai 2007 et les premiers rapports quant à l'efficacité de son application devront être rendus courant 2009. Pour aider le gouvernement lao à respecter ces nouvelles obligations, des séminaires sont organisés à propos des différents articles de la Convention, comme c'est actuellement le cas pour l'article 11. Pour plus d'efficacité, de nombreuses ONG ainsi que l'ONU coordonnent leurs efforts dans l'organisation de ces séminaires, afin d'améliorer leur impact médiatique.

Les principaux objectifs du séminaire sont de déclencher une prise de conscience au sein du gouvernement de la RDP Lao à propos de ce qu'implique le droit à la nourriture et de l'aider à prendre des mesures concrètes, de l'aider à mettre en pratique tout ce qui aura été dit à l'occasion des différents séminaires.

Célébration de la Journée internationale du refus de la misère

MANILA VANTHANOUVONG

Ce mercredi 17 octobre est célébrée dans le monde la Journée mondiale du refus de la misère. Cette année, elle s'organisera autour du thème « extrême pauvreté et emploi décent »

La célébration de la Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté remonte au 17 octobre 1987. Ce jour-là, une centaine de milliers de personnes se sont rassemblées au Trocadéro, à Paris, où la Déclaration universelle des droits de l'homme a été signée en 1948, pour honorer les victimes de l'extrême pauvreté, de la violence et de la faim. Elles ont proclamé que la pauvreté était une violation des droits de l'homme et affirmé la nécessité d'une action commune pour faire en sorte que ces droits soient respectés. Ces convictions sont inscrites sur une stèle commémorative dévoilée ce jour-là. Depuis lors, des personnes de toutes origines et de toutes croyances se rassemblent chaque année le 17 octobre pour réitérer leur engagement et manifester leur solidarité avec les pauvres. Des répliques de la stèle commémorative ont été dévoilées partout dans le monde et servent de lieu de rassemblement pour célébrer cette journée.

L'une d'entre elles se trouve dans le jardin du Siège de l'ONU, et c'est là que le Secrétariat des Nations Unies à New York organise la célébration annuelle.

Par sa résolution 47/196 adoptée le 22 décembre 1992, l'Assemblée générale a déclaré le 17 octobre Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté et a invité tous les États à consacrer cette journée à la présentation et à la promotion, en fonction de leur contexte national, d'activités concrètes visant à éliminer la pauvreté et la misère. Cette résolution invitait en outre les organisations intergouverne-mentales et non gouvernementales à aider les États qui en font la demande à organiser des activités nationales en vue de marquer cette journée et priait le Secrétaire général de prendre les mesures requises, dans la limite des ressources disponibles, pour assurer le succès des activités qu'entreprendrait l'Organisation des Nations Unies à l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté.

Le 17 octobre n'est pas seulement l'occasion d'honorer les efforts et la lutte des populations vivant dans la pauvreté, mais offre une chance à ces populations de faire entendre leur voix et un temps de réflexion pour reconnaître que les pauvres sont les premiers à lutter contre la pauvreté. La participation des pauvres eux-mêmes est au centre de la célébration de cette journée depuis qu'elle a été instituée.

La commémoration du 17 octobre témoigne également de la volonté des populations vivant dans la pauvreté d'utiliser leurs compétences pour contribuer à l'éradication de ce fléau.

Un séminaire sur le programme de la formation Image Notre Mékong pour 2007-2008

VAYORATH XAYASOMROTH



L'inter Press Service d'Asie Pacifique (IPS) en coopération avec la Fondation des médias (FMPI) a organisé du 5 au 8 octobre 2007 un séminaire sur le programme de la formation Image Notre Mékong pour 2007-2008. Ce séminaire, tenu en Thaïlande dans la province de Chiang Rai, a rassemblé 38 médias issus de plusieurs pays d'Asie comme le Laos, la Thaïlande, le Vietnam, le Cambodge et le Myanmar. Y étaient présents journalistes, photographes, reporters pour la télévision, traducteurs et intervenants divers.

Cette formation est un programme annuel de solidarité qui se concentre sur les questions transfrontalières et sur la coopération entre journalistes issus des pays de l'Asie du Sud-Est. Issue du mariage entre deux organisations de coopération qui ont fusionné en une seule, elle est soutenue par la fondation Rockefeller depuis 2002 et plus d'une centaine de journalistes y ont déjà participé. Elle encourage l'écriture des articles et la production de médias de tous types dans une région bien souvent ignorée, ou du moins peu connue, du grand public et des journalistes étrangers. Cette formation entend promouvoir de multiples vecteurs d'informations, elle produit des ouvrages, des CD et expose les meilleures photographies prises par les journalistes y participant.

Le programme se compose de plusieurs ateliers sur la production de médias autour d'un sujet principal, le Mékong. Un atelier de quatre jours a lieu à propos des questions frontalières tandis qu'un autre atelier de 20 jours traite de la production de documentaires. Les journalistes assistant aux ateliers et s'entraînant à la technique du reportage doivent fournir un rapport détaillé sur une question frontalière dont le choix est libre. Après avoir accompli toutes ces tâches, une évaluation a lieu afin de juger de la qualité du travail de chacun. Afin de susciter plus de prise de conscience, notamment écologique, les travaux sont traduits dans les différentes langues des pays traversés par le Mékong.

A propos de l'IPS Asie-Pacifique

C'est une fondation à but non lucratif basée à Manille aux Philippines qui travaille au développement des médias à travers un réseau de journalistes présents dans plus de cent pays. Elle accueille et coordonne le forum des médias de l'Asie, un autre lieu de rendez-vous où les journalistes peuvent échanger leurs travaux ainsi que leurs points de vue. Des sujets d'actualité sont parfois traités, comme les conflits, le virus du Sida ou encore les forums internationaux, comme ce fut le cas pour le forum mondial social tenu au Brésil en janvier 2005. L'IPS Asie-Pacifique oeuvre à la formation des jeunes journalistes par leurs pairs. De nombreuses publications sont à mettre à l'actif de cette fondation, comme par exemple un ouvrage sur le Mékong qui regroupe le travail de 16 auteurs et journalistes ayant participé au programme de formation qu'elle dispense. Citons encore des travaux sur la condition des journalistes, sur l'urbanisation et de nombreux autres sujets, le tout étant disponible dans plusieurs langues.

Bilan des inondations dans la région de Khongsédone : 65 milliards de kip de dégâts

SOMPHAVANH SIRAMATH

Selon des informations données par M. Sisouk Phommavichit, directeur adjoint du bureau de l'Agriculture et des forêts du district de Khongsédone (province de Saravane), l'eau est tombée de manière continue entre les 1er et 7 octobre derniers, occasionnant de nombreux dégâts et provoquant la crue de la rivière Sédong, dont le niveau est monté à 13,25 mètres. Des hectares de rizières (7 837 perdus sur les 9 220 au total) ainsi que des centaines de plantations d'arbres fruitiers ont été ravagés (une centaine d'hectares perdus sur les 200). Sur les 5 464 familles que comptent les 80 villages de la région, on estime que 27 325 personnes ont été touchées par ces inondations. Parmi les villages les plus touchés, on compte Kènghouane, Kèngkhone, Khamthong et Tanepiao. L'eau a inondé 2 194 étangs d'élevage de poissons sur les 2 582 recensés, 1 650 volailles, 200 porcs, 30 bovins et 10 buffles ont péri. Les dispositifs d'irrigation ont eux aussi été sérieusement touchés : 15 sur les 38 sont à remplacer. Au total, les pertes sont estimées à plus de 65 milliards de kip.

Les administrations concernées ont envoyé des experts pour aider les populations. Pour remplacer le riz détruit par les eaux, le département de l'Agriculture et des forêts de la province de Saravane va prochainement distribuer des semences aux agriculteurs sinistrés.

Dans le district de Champhone (province de Savannakhet), plus de 5 000 hectares ont été ravagés, tandis qu'on dénombre 3 707 familles sinistrées dans 54 villages. Plus de 20 buffles et bovins ainsi que 347 volailles sont morts tandis que les routes ont été sérieusement endommagées. Les dégâts se chiffrent ici à 40 milliards de kip.

L'allaitement au sein est meilleur pour la santé des nourrissons

PHETPHOSAY SENGPHASEUTH

Les fonctionnaires du ministère de la Santé ont conseillé aux mères lao d'alimenter leurs nouveaux-nés avec le lait de leur sein, ou colostrum, et ce dès les premières heures suivant la naissance car il aide à renforcer leur système immunitaire. Le colostrum est le premier fluide sécrété par les glandes mammaires de la mère, il contient une haute teneur en anticorps, protéines et hydrates de carbone. Le docteur Kaisone Chounlamany du centre national pour la santé infantile et maternelle a déclaré que le lait de sein était *« la meilleure forme de nutrition pour les bébés car il contient les cinq nutriments essentiels nécessaires au bon développement du corps humain »*. En outre, il a ajouté que *« si chaque mère allaitait son bébé pendant les premières heures de la vie, cela sauverait approximativement un million de vies chaque année dans le monde »*. Selon les directives internationales de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) ainsi que de l'UNICEF, les enfants en bas âge devraient



Docteur Kaisone Chounlamany

être alimentés par le lait maternel pendant au moins les six premiers mois de la vie, voire plus si possible. A deux ans, ils devraient être entièrement sevrés.

« En plus du simple aspect nutritif, il est indéniable que l'allaitement amène un rapport particulier entre la mère et l'enfant, rapport qui ne peut être que bénéfique dans le processus ultérieur d'éducation. Il a aussi été démontré que le lait maternel aidait à développer les capacités intellectuelles chez l'enfant et contribuait à prévenir un certain nombre de maladies dont l'asthme, le diabète ou encore l'obésité » a précisé le docteur Kaisone Chounlamany.

Le directeur du département d'hygiène du ministère, le docteur Douangchan Keo-Asa, a, quant à lui déclaré : *« le gouvernement et le ministère de la santé publique font une priorité absolue de l'amélioration de la santé publique. Le taux de mortalité des mères et des enfants au Laos est encore élevé par rapport aux chiffres des pays voisins, à savoir 405 mères décédées pour 100 000 accouchements et un taux de mortalité infantile de 70 nourrissons pour 1 000 naissances. Allaiter peut se révéler une méthode très efficace pour réduire considérablement ces chiffres. »*

Une conférence sur ce sujet a récemment eu lieu au ministère de la Santé à Vientiane, elle a été soutenue par l'UNICEF.

Développement de l'expérience des handicapés

PHONG THAMMAVONGSA

L'école de formation professionnelle des personnes handicapées est située sur la route nationale du nord au km 11, au niveau du village de Sikeut, dans l'arrondissement de Naxaythong (province de Vientiane).

Cette école a été crée en 2001 grâce au soutien des ministères de la Santé publique, de l'Education nationale et de l'association thaïe Saint Paul de Chartres. L'école accueille les jeunes handicapés provenant de diverses provinces de l'ensemble du pays et qui ont manifesté le désir de poursuivre leurs études après le collège. D'une surface de 44 400 m2, elle peut accueillir 82 élèves exclusivement en internat.

Le logement ainsi que le matériel scolaire sont gratuits pour toute la durée des études. *« J'ai été sélectionné dans la province de Luang Prabang, je suis actuellement en première année dans la section sculpture sur bois. Mes études durent dix mois et après la formation, je travaillerai à l'entreprise de sculpture de ma province. Je suis très content d'avoir cette expérience pour me former à ce métier »*, a dit M. Noy, un des élèves de l'école.

La formation est partagée en deux filières professionnelles : la première dure deux ans et comporte cinq spécialités : électronique, comptabilité et secrétariat,



L'ecole de Ban Sikeut, dans l'arrondissement de Naxaythong.

couture, mécanique et informatique tandis que la seconde, de 270 heures de cours seulement, comporte des matières comme la comptabilité, la couture, la mécanique, l'agriculture ou la sculpture.

Cette école est destinée à dispenser une formation théorique comme pratique aux jeunes handicapés afin qu'ils puissent intégrer diverses entreprises publiques ou privées. Elle vise également à assurer une meilleure scolarisation des jeunes handicapés et à les aider à mieux s'insérer dans le monde du travail. Enfin, cette école tente d'aller à l'encontre des préjugés que les employeurs peuvent avoir envers les personnes handicapées.

Cependant, l'intégration dans cet établissement des personnes sourdes et muettes demeure encore délicat, principalement à cause du manque de personnel formé à la pratique de la langue des signes.

Le lycée bouddhique de la province de Khammouane

PHETPHOSAY SENGPHASEUTH

Le lycée bouddhique de l'arrondissement de Thakhèk (province de Khammouane) a été crée en 2001 et joue aujourd'hui un rôle fondamental dans l'éducation bouddhique de cette région. Il accueille des bonzes venus



M. Chanthavong, Saya-onh

du sud et du centre du pays et prodigue un enseignement similaire à celui dispensé par un lycée classique en appliquant le programme du ministère de l'Education nationale. Il est à noter que les bonzes peuvent aussi continuer à y étudier à un niveau plus élevé. Les objectifs de ce lycée ? Développer l'éducation des bonzes notamment par l'enseignement des langues Pali et Sanskrit sans oublier celle de matières comme l'histoire lao ou encore l'anglais, mais les mathématiques ne figurent pas au programme. Les cours durent cinq heures par jour. En plus de ce lycée, il existe deux autres écoles bouddhiques dans la région : le lycée de la pagode de Naxay et le collège de Nabao, qui eux aussi enseignent les langues citées ci-dessus.



Au lycée on dispense un enseignement similaire à celui dispensé par un lycée classique.

M. Sourideth Inthalath professeur au lycée de Khammouane, a déclaré : *« Ici, l'organisation de la journée est très différente de ce qui se fait dans les écoles bouddhiques classiques. Les cours ne durent que cinq heures par jour, mais il y a ici beaucoup moins d'élèves que dans une école traditionnelle. Les langues Pali et Sanskrit sont enseignées seulement trois heures par semaine tandis que l'histoire l'est durant cinq heures par semaine. En plus de ces enseignements, les élèves apprennent la vie religieuse, non pas comme matière mais plus généralement comme façon de vivre, car il n'y a pas de professeurs spécialisés pour cela. Nous avons un règlement intérieur et il est lui aussi connu de tous les élèves.»*

A ce propos, M. Chanthavong, Saya-onh directeur du lycée, a ajouté : *« La tradition bouddhiste veut que les moines ne mangent pas le soir comme le font les autres gens, manquer à cela est considéré comme un péché. Les professeurs quant à eux étudient la religion durant leur temps libre. La bibliothèque ne compte pas beaucoup d'ouvrages mais nous arrivons cependant à prodiguer un enseignement de qualité malgré le fait que nous ayons dû refuser au total 95 étudiants car un seul de nos professeurs est habilité à enseigner le Pali et le Sanskrit. »*

Le but de l'enseignement bouddhiste pour les jeunes est d'apporter du mérite, du prestige à leur famille. La vie du moine doit suivre les règles de l'Ongulé qui consacre les vies dans le passé. Le programme général d'études vient du ministère de l'Education nationale à Vientiane tandis que les règlements spécifiques au lycée sont édictés par ce dernier et par la religion. En accord avec les règles du temple, le moine Sourideth se lève à quatre heures tous les matins pour faire des prières bouddhistes, puis il balaye la cour avant de prendre son petit déjeuner vers sept heures et de se rendre au lycée. Tous les jours, parmi une dizaine d'autres bonzes, il parcourt le kilomètre qui sépare l'école du temple. *« Les enseignements bouddhistes m'aideront à comprendre les valeurs humaines, à savoir respecter les autres gens et leurs modes de vies lorsque ceux-ci sont différents des miens. Ce que j'apprends au lycée, sera, j'en suis persuadé, déterminant dans mon futur »* a-t-il déclaré.

SDV OFFRE D'EMPLOI Bolloré

Avec un réseau intégré de 500 agences dans 88 pays et sur les 5 continents, **SDV Logistique Internationale** est un spécialiste reconnu et l'un des groupes leaders dans l'organisation du transport et de la logistique. SDV Logistique Internationale est né de la fusion de 6 sociétés du **Groupe Bolloré** spécialisées dans l'organisation de transport. **SDV Laos est actuellement à la recherche de nouveaux assistants ayant le sens du travail en équipe**

QUALIFICATIONS REQUISES :

1. Parfaite connaissance de la langue anglaise (parlé, lu et écrit), la connaissance de la langue française sera un atout supplémentaire et apprécié
2. Bonne maîtrise de l'ordinateur (Windows, Word, Excel et Microsoft Outlook)
3. Excellente présentation et aptitudes dans la communication
4. détenteur d'un permis moto et auto

POSTE A POURVOIR :

Assistant administratif (poste basé à Vientiane): relié au département des « Opérations », ce poste aura pour objectif principal de préparer et créer des dossiers/documents/rapports, de faire la liaison avec le département « Comptabilité » concernant les dossiers clients, de s'occuper des démarches auprès des fournisseurs/de la poste/de la banque/…. dans Vientiane et à NongKhai.

Merci d'envoyer votre Curriculum Vitae avec photo à **d.boulom@sdv.com** et copie (Cc) à **e.delgrange@sdv.com**, en précisant le poste pour lequel vous postulez (seuls les candidats retenus seront contactés).

C'est la saison des mariages

PHONG THAMMAVONGSA



Le baci est un rituel important dans les cérémonies de mariages

Aujourd'hui au Laos, il y a mille et une façons de se marier, que l'on vive à la ville ou à la campagne, qu'on appartienne à une ethnie ou à une autre. De ce fait, la loi encadre le mariage de manière stricte. La loi promulguée le 24 décembre 1990 dispose dans le paragraphe deux de l'article neuf que les jeunes gens qui souhaitent se marier doivent avoir au moins 18 ans, voire 15 ans selon certains cas. Les deux futurs époux doivent se marier par consentement mutuel, sans avoir subi la moindre pression. La même loi dispose dans son article 10 que le mariage n'est pas autorisée lorsque les jeunes gens sont atteints d'une maladie mentale ou d'une maladie dangereuse pour la vie ou la santé de l'un d'entre eux ou des enfants. En outre, le mariage entre personnes de la même famille est proscrit.

Les procédures de mariage sont mentionnées dans l'article 11, paragraphe trois : les futurs mariés doivent soumettre une demande écrite aux autorités chargées des registres un mois avant d'être convoqués pour signer devant trois témoins importants. Aucune cérémonie traditionnelle de mariage n'est obligatoire. D'un point de vue strictement légal, il est tout à fait possible de s'en passer voire même d'organiser la cérémonie de mariage le jour même de l'union officielle ou bien plus tard. Selon l'article 12, paragraphe trois, les gens deviennent officiellement époux à partir de la date de la signature du contrat.

Un ressortissant lao qui se marie avec quelqu'un d'une autre nationalité doit aussi respecter cette loi et signer les registres avec les autorités lao. L'autorisation est décidée par le conseil des ministres. La pratique, surtout dans les campagnes, diffère assez souvent des règles légales. Les Lao qui vivent en milieu rural se marient souvent très jeunes, vers l'âge de 14 ans ou de 15 ans. Par ailleurs, dans certains groupes ethniques, les conditions de vie quotidienne contraignent les enfants à fonder un foyer très tôt : il y aura soit une bouche en moins à nourrir, soit une aide supplémentaire pour le travail des champs, car souvent les nouveaux mariés continuent de vivre chez leurs parents, chez la famille du jeune homme ou celle de la jeune femme.

La polygamie est parfois pratiquée chez les lao des ethnies hmong et kmhmou, mais de plus en plus rarement. Selon la tradition, les ancêtres de ces ethnies voulaient être entourés de plusieurs de femmes afin de partager les tâches familiales. Les hommes qui avaient beaucoup d'épouses étaient sûrement riches.

Rôle de la tradition à propos des mariages :

Quelles que soient les circonstances, les populations lao préfèrent de se marier en dehors de la période du carême bouddhique. En effet, selon la croyance, les ancêtres enseignent que le mariage pendant la période à laquelle les bonzes sont en retraite de trois mois (du 15e jour de la pleine lune du huitième mois jusqu'au 15e jour de la pleine du 11e mois du calendrier lao) n'est pas convenable à la tradition, aux mœurs ainsi qu'aux coutumes lao. Ces époux pourront pas vivre ensemble durablement, c'est-à-dire qu'ils divorceront à terme.

« Les populations lao respectent profondément les traditions bouddhistes. Cependant, certains couples se marient durant cette période » nous a signalé Samane Houamsinh, responsable du projet de développement social de Vat Simeuang à Vientiane.

De préférence, les jeunes gens se marient lors des mois pairs comme les deuxième, quatrième, sixième et douzième mois du calendrier lao. La tradition considère que les chiffres pairs sont durables tandis que les nombres impairs sont synonymes d'instabilité.

De nos jours, les cérémonies de mariage sont plus importantes qu'auparavant. Elles sont organisées dans les plus prestigieux hôtels et restaurants, de préférence en ville. Les parents des jeunes mariés doivent dépenser beaucoup d'argent pour acheter les aliments, réserver le restaurant ou l'hôtel, voire payer un orchestre, le tout pour que cette journée qui est l'une des plus importantes de la vie de leurs enfants soit la plus réussie possible. En tout cas, la cérémonie ne peut s'éloigner de la tradition sur certains points comme la procession du genre, la prière des nouveaux mariés aux parents et à leur lignée, ou encore la cérémonie de Baci.

Phongsavanh BANK

Exchange Rates
as 3 September 2007

	USD	THB	EUR
Buy	9,592	281.71	12,751
Sell	9,640	283.11	13,009

Interest Rate	Lao Kip	US Dollar	Thai Baht
Savings Account	3.50%	1.50%	1.00%
Terms Deposit 3- Month	6%	1.75%	1.25%
Terms Deposit 6- Month	8%	2.25%	2%
Terms Deposit 12- Month	10%	3%	2.25%
Premier Account	2.50%	1%	1%
Cash Management Account	4%	1.75%	1.75%

Un été indien à Vientiane



M. Nigel Amies.

PHETPHOSAY SENGPHASEUTH

Le photographe M. Nigel Amies nous propose une nouvelle expo-photos au Centre de langue jusqu'au 31 octobre.

« Les images de cette exposition ont été prises au cours de trois voyages récents faits en Inde, deux en 2005 et un en 2006. Dans les deux cas, les visites ont eu lieu d'août à novembre, à savoir pendant et au-delà de l'été. C'est probablement ce qui a donné son titre à cette exposition : un été indien, à savoir, littéralement, un été qui se prolonge bien au-delà de la saison estivale. Ou bien peut-être étais-je simplement nostalgique. Quoi qu'il en soit, ce titre renvoie à une relation de plus de 30 ans que j'entretiens avec ce pays et ses habitants, une relation d'amour basée sur de nombreux séjours ainsi que de multiples amitiés plus ou moins intimes et profondes. Une relation complexe donc, à laquelle j'étais probablement, dans une certaine mesure, en train de dire adieu. Toutes ces photographiques ont été prises avec un rudimentaire appareil de type Holga 120S, matériel très simple, à lentille fixe et utilisant du film de moyen format. Aucune de ces images n'a subie d'autre retouche numérique que l'inévitable scanner nécessaire à leur impression. » Nigel Amies.

Nigel Amies est un photographe britannique qui parcourt l'Asie depuis plus de 15 ans. Il est basé au Laos depuis sept ans et une partie de son travail photographique est représentée par l'agence Impact Photo à Londres. Ses photographies sont comme des erreurs, on y retrouve tous les défauts que les photographes contemporains tentent de corriger : flou, mauvaise exposition, couleurs saturées, etc. L'esthétique de Nigel Amies consiste en quelque sorte à transformer ces défauts en expériences que d'aucuns qualifieront de psychédéliques, faciles ou incongrues, mais jamais complètement ratées, et, en tout cas, beaucoup plus chaleureuses que le froid numérique. Du flou dans du net, de l'ombre dans du clair, des courbes dans les lignes, Nigel ne respecte aucune règle et nous emmène dans une Inde étrangement onirique et rétro où les photos semblent peintes comme des tableaux, éclaboussées de lumière et avec une incroyable capacité à désarmer la prétention et la pose du réel. Nous avons demandé à Mlle Nina, 23 ans, étudiante au centre de langue française, ce qu'elle pensait de cette exposition.

« Je suis très contente, a t-elle dit, *d'avoir vu cette exposition. Ces images sont intéressantes, originales, tout en gardant une signification forte. Grâce au photographe, on découvre des scènes de vie quotidienne en Inde, qu'il s'agisse des grandes villes ou bien de la campagne. En admirant ces photos, on se sent immergé au milieu de ce monde, on a l'impression de vraiment visiter le pays même si on n'y est jamais allé. Je pense qu'il faudrait plus d'expositions de ce genre, les étudiants lao devraient les voir et les étudier pour comprendre les techniques photographiques. C'est sûr que cela serait une bonne chose, mais cela demande du temps et de la volonté. En tout cas, je demeure ravie par cette exposition. »*





Touny Latsasombath, Miss Aphone Lao 2007

SONESAVANH SOULIYAPHACK

Si tout le monde sait que Mlle Touny Latsasombath a été élue « Miss Aphone Lao 2007 », sa personnalité reste cependant méconnue du grand public. La semaine dernière, *Le Rénovateur* l'a interviewée. Née le 12 novembre 1989 à Vientiane, elle a aujourd'hui presque 18 ans et elle est scolarisée en 5ème année d'administration des affaires au collège lao-américain. Elle a une petite sœur et habite avec ses parents à Ban Sithane Tai, dans l'arrondissement de Hatsayfong à Vientiane.

Après avoir obtenu le bac en 2005 au lycée Sithane Tai, elle a intégré le collège lao-américain, où elle suit actuellement sa dernière année d'études. Elle est belle, c'est une bonne élève et un modèle de savoir-vivre. En somme, d'excellentes qualités pour représenter la culture et les femmes lao partout dans le monde.

Le Rénovateur : Pour quelles raisons avez-vous participé au concours Miss Aphone Lao 2007 ?

Touny *: « Ce concours était le premier pour moi, je ne m'y étais jamais intéressée auparavant. Mon amie du collège, Mlle Pavina Kounnavong* (n°A12 au concours) *m'en a parlé et mes parents ont accepté que j'y participe. Lors des présélections, j'ai eu un peu d'appréhension et je ne pensais pas être capable de gagner car les autres candidates avaient le même savoir, la même grâce, la même beauté. Je suis vraiment très heureuse d'avoir passé deux semaines avec les 17 autres finalistes, cela a permis de nous connaître car nous venions de provinces différentes. C'est toujours difficile de s'adapter, mais on a passé de bons moments, on s'aime bien et de nombreuses amitiés ont vu le jour. »*



Mlle Touny Latsasombath.

Le Rénovateur : Quelle est l'activité que vous avez préférée durant ces deux semaines ?

Touny : *« Nous avons fait beaucoup de choses ensemble. J'ai beaucoup aimé l'apprentissage des bonnes manières, de la technique pour marcher ou danser, des notions concernant la manière de bien se tenir en société, de bien s'habiller en toutes circonstances. On a également appris à fabriquer des Makbéng, qui sont des cônes en feuilles de bananier ornés de fleurs, on a pris des cours de cuisine et on est allé rendre visite aux sponsors. »*

Le Rénovateur : D'après vous, quelles sont les raisons de votre victoire ?

Touny : *« J'ai fait comme les autres. Vous savez, je n'ai rien de spécial par rapport aux autres candidates, le jury m'a certainement choisi grâce à mon sourire et à mes bonnes réponses aux questions posées. En tout cas, je suis très heureuse d'avoir reçu cette récompense dont toute femme lao rêve. Je suis fière d'être ambassadrice de la culture de mon pays afin de la diffuser à l'étranger et de donner envie aux gens de venir au Laos. »*

Le Rénovateur : Avez-vous déjà fait quelque chose pour la société ?

Touny : *« Après le concours, mes dauphines et moi sommes allées remercier les sponsors à l'Union des Femmes Lao, à l'entreprise Beerlao ainsi qu'à l'opérateur de téléphonie mobile Tigo. »*

Le Rénovateur : Malgré toutes vos activités, comment faites-vous pour entretenir votre bonne santé ?

Touny : *« C'est grâce à ma mère ! Elle me prépare chaque jour de succulents mets, à base de poisson, légumes, ou de fruits. En outre, j'adore le lait. Ajoutez à cela une bonne activité physique ainsi qu'un sommeil réparateur et vous connaissez mon secret ! »*

Le Rénovateur : Avez-vous quelque chose à dire aux jeunes filles qui participeront au concours de l'année prochaine ?

Touny : *« Je voudrais que les jeunes filles intéressées par ce concours soient préparées de la meilleure façon qui soit, qu'elles aient une excellente santé, un bon savoir-vivre et un bon caractère. Avec un minimum de confiance en soi on peut tout faire, ça aussi c'est très important. »*

Désormais, Touny Latsasombath continue ses études et aura l'honneur, en compagnie de ses dauphines, de présenter le calendrier Beerlao 2008 ainsi que le magazine *Khouan Chay*.





Traveling with Lao air to Phongsaly , Samneua and Xayyabouly

Flight Routes	Adult (Lao & Foreigner)	
	One way	Round Trip
Vientiane Capital - Sumneua	596,000 Kip	1,133,000 Kip
Vientiane Capital - Phongsaly	720,000 Kip	1,373,000 Kip
Vientiane Capital - Xayyabouly	470,000 Kip	893,000 Kip

Please contact : Lao Air company.
Tel / Fax : (856-21) 512 027, (856-20) 663 2854
E-mail: laoair@laopdr.com

Kok Mi



Une branche de mai Mi dans la campagne de PhongSaly

BIBA VILAYLECK

Schima wallichii Korth.
Theaceae
Mi, Boun nak : lao
Mi, Mang Taan : thaï
Prâpeu : cambodgien
Needlewood : anglais
Schima : français

Cet arbre n'a pas de nom en français car il est peu cultivé en dehors de sa région d'origine, qui va de l'Inde aux Philippines. On lui donne parfois son nom scientifique, Schima, qui signifie en grec « ombreux ». Au Laos, on le trouve surtout dans le nord, en moyenne altitude. Ses feuilles sont allongées, vert foncé, rigides et brillantes. Ses jolies fleurs blanches odorantes ont cinq pétales et de nombreuses étamines jaunes en houppette, elles rappellent les fleurs d'églantine européenne ; elles apparaissent à la fin de la saison sèche et les petits fruits globuleux mettront huit mois pour se former.

Cet arbre est intéressant pour son bois, **mai Mi,** qui n'est pas très dur, mais très résistant et qui, en outre, n'est que rarement attaqué par les termites ; il peut être travaillé à la main assez facilement et se polit bien. Il est utilisé traditionnellement pour les poteaux des maisons et des clôtures, mais aussi pour les objets courants de la maison, les outils agricoles, certaines parties des bateaux, les ponts légers de montagne, et même les radeaux.

Les feuilles de **kok Mi** servent parfois pour la couverture des habitations et comme bouchons de certains récipients, en particulier dans les techniques de teinture. Toute la plante contient du tanin et l'écorce réduite en cendre est ajoutée à la pâte d'indigo. Mais cette écorce contient aussi un alcaloïde qui sert à empoisonner le poisson et qui, en brûlant, dégage une fumée très irritante. D'ailleurs, les montagnards superstitieux, brûlent ce bois dans les maisons où l'on a peur « des hommes qui se transforment en tigre », parce que la fumée, qui brûle les yeux, les tient à distance. A très petite dose cependant son odeur est agréable et, réduite en poudre, elle est ajoutée à l'encens.

Kok Mi a des vertus médicinales : les fleurs séchées, macérées dans l'eau ou infusées sont bues pour soigner les convulsions, l'épilepsie, et constituent une boisson douce pour les femmes qui viennent d'accoucher. Les tiges en décoction calmeraient les nausées.

Si l'on ajoute à toutes les qualités de *Schima wallichii* celle de bien s'adapter aux sols pauvres, et de pousser rapidement, on comprendra que le gouvernement lao, à travers le projet NAFRI, préconise la plantation de cet arbre pour lutter contre la déforestation. Dans une agriculture forestière optimale, il permet de préserver les sols, et son ombre peut servir à abriter des cultures maraîchères ou même celle du café. On peut aussi envisager une exploitation industrielle de ce bois, assez recherché ailleurs.

This Week's Special
At
Sticky Fingers
215972
Teriyaki Spiced fish served with rice & salad
served with fresh bread
HAPPY HOUR half price cocktails
Every Wednesday 6-8pm & Friday 6-7pm
FREE Hatha yoga sessions
Wed 5-6.30pm & Sat 10-11.30am
"Small World" – Photo Exhibition LAST WEEK AT STICKYS 2ND FLOOR
Belly Dancing Classes Thursdays 6.30pm
(OPPOSITE THE TAIPAN HOTEL)

Fô Nosom

MANILA VANTHANOUVONG



Préparation et cuisson :

1) Coupez le porc en lamelles, lavez le nosom ; égouttez-le.

2) Coupez les tiges de citronnelle en fines lamelles ainsi que les échalotes, les gousses d'ail et le galanga. Mettez le tout dans un mortier et pilez.

3) Laissez macérer le riz dans l'eau tiède pendant 15 minutes, égouttez-le et pilez. Ajoutez un verre d'eau pour obtenir le khao beua.

4) Faites réchauffer l'huile dans une casserole, ajoutez le nosom et faites revenir pendant 5 minutes, mettez ensuite les condiments pilés et les lamelles de porc et continuez toujours à remuer. Assaisonnez de paderk.

5) Versez deux verres d'eau et laissez mijoter pendant 20 minutes. Ajoutez le khao beua, laissez bouillir encore 5 minutes.

6) Ajoutez à la fin de la cuisson des piments, des jeunes oignons coupés en tranches et les feuilles de basilic.

7) Le fô nosom est servi avec le riz gluant accompagné de légumes frais.

Remarques : il faut lavez le nosom avant de le préparer et le faire revenir dans de l'huile avant d'ajouter les autres ingrédients afin d'éliminer l'amertume des pousses de bambou.

Ingrédients : pour 5 personnes

- 800 gr de porc gras
- 300 g de nosom (pousses de bambou fermentées)
- 3 tiges de citronnelle
- 3 échalotes
- 3 gousses d'ail
- 3 lamelles de galanga
- 3 cuillerées à soupe de sauce paderk
- 3 cuillerées à soupe de khao beua (riz macéré et pilé)
- 2 cuillerées à soupe d'huile
- des feuilles de basilic lao (bay itou)
- 5 jeunes oignons
- 5 piments rouges



Plus de 500 sportifs lao aux 24e Jeux d'Asie du Sud-Est en Thaïlande

BOUAPHANH VIBOUNSAK

C'est une première historique : le Laos prévoit d'envoyer plus de 500 sportifs représentant 26 disciplines aux 24e Jeux d'Asie du Sud-Est, qui se dérouleront au mois de décembre 2007 en Thaïlande. La RDP Lao sera hôte de la 25e édition de ces Jeux en 2009 et les sportifs lao doivent s'aguerrir dès aujourd'hui afin d'être compétitifs pour cette importante échéance.

Parmi les 26 disciplines représentées, on compte le football, le football à sept, le tennis de table, le kator, la natation, l'athlétisme, la pétanque, le taekwondo, la boxe anglaise, la boxe thaï, le wushu, le judo, le karaté, l'haltérophilie, le badminton, l'arbalète, le tennis, le volley-ball, le golf, le billard, le rugby, le culturisme, la pirogue, le bowling ou encore le tir au fusil.

La première participation du Laos aux Jeux d'Asie du Sud-Est remonte à 1989 : c'était en Malaisie à l'occasion de la 15e édition des Jeux. Parmi les victoires remportées par notre pays dans ces Jeux, plusieurs dates et évènements nous reviennent en mémoire :

- En 1999 à Brunei, pour les 20e Jeux, le Laos avait envoyé 82 sportifs représentant sept disciplines. Au palmarès, une médaille d'or pour le taekwondo ainsi que trois médailles de bronze pour la boxe anglaise, le taekwondo et l'athlétisme.
- En 2001 en Malaisie, pour les 21e Jeux, la délégation lao a rapporté une médaille d'or en pétanque, trois médailles d'argent pour la boxe anglaise et la pétanque ainsi que sept médailles de bronze pour la pétanque, la boxe anglaise, le judo, le taekwondo et le wushu.
- En 2003 au Vietnam pour la 22e édition de cette compétition, 21 médailles avaient été remportées par les 138 sportifs présents : une médaille d'or en pétanque, cinq médailles d'argent et 15 médailles de bronze.
- Pour les 23e Jeux aux Philippines, ce furent 19 médailles : trois d'or pour la pétanque et la boxe, quatre d'argent et 12 de bronze alors que 138 sportifs représentant 13 disciplines participaient à la compétition.



Le kator, sport traditionnel lao inscrit aux 24e Jeux d'Asie du Sud-Est.

Les SEAP (South East Asia Peninsular Games, en français Jeux Péninsulaires du Sud-Est Asiatique) avaient pour but de promouvoir la coopération, la connaissance mutuelle des cultures et les relations entre les pays de la région. La première édition eut lieu en 1959 à Bangkok et réunit six participants : Laos, Malaisie, Birmanie, Singapour, Vietnam et bien entendu le pays organisateur, la Thaïlande. Ces Jeux avaient été créés en 1957 et l'ASEAN est née dix ans plus tard. Organisés tous les deux ans depuis 1965, les Jeux de l'Asie du Sud-Est rassemblent de nombreuses nations. Les SEA Games s'identifient de plus en plus à l'ASEAN, seule organisation régionale de l'Asie du Sud-Est qui est d'ailleurs organisatrice de ces derniers et qui comporte dix membres : Brunei, Cambodge, Indonésie, Laos, Malaisie, Myanmar (Birmanie), Philippines, Singapour, Thaïlande et Vietnam, auxquels s'ajouta le Timor Oriental qui n'est pour l'instant qu' observateur.

28 rameurs représenteront le Laos aux 24e Jeux d'Asie du Sud-Est en Thaïlande

BOUAPHANH VIBOUNSAK

La Fédération nationale de pirogue lao va envoyer 28 rameurs dont la moitié sont des femmes pour des compétitions de 500 m et 1 000 m (équipages de 12 personnes) en Thaïlande à l'occasion des 24e Jeux d'Asie du Sud-Est.

Ces rameurs viennent de la capitale ainsi que de la province de Bolikhamsay. L'équipe des 14 rameurs masculins vient du village de Thouay Tay (district de Thaphabat, province de Bolikhamsay) et l'équipe féminine vient du village de Thapha, dans l'arrondissement de Hatsayfong à Vientiane.

Ces équipes ont été sélectionnées la semaine dernière à Ban Beung (district de Kaysone Phomvihane, province de Savannakhet) où a eu lieu une compétition de pirogues.

*« Nous entretenons de légitimes espoirs de médailles pour ces Jeux, notamment parce que la course de pirogues est une tradition profondément ancrée dans la culture lao,*a déclaré M. Souksavath. *Chaque province organise ce type de courses durant le carême bouddhique. De plus, nous avons envoyé nos meilleurs rameurs. En 1997, en Thaïlande, à l'occasion des 19e Jeux, nous avions remporté une médaille d'argent dans la catégorie 12 rameurs, sur 1 000 m. Nous n'avons pas participé aux 23e Jeux organisés aux Philippines en 2005, faute de fonds et de sponsors,mais le problème ne se pose pas aujourd'hui car la Thaïlande est un pays frontalier »* , secrétaire de la fédération nationale de pirogue.

Les équipes s'entraînent actuellement dans leurs régions respectives avant de partir ensuite pour un nouvel entraînement, à Ban Tha Ngone cette fois-ci, dans l'arrondissement de Saythani à Vientiane. Ces sportifs seront également présents aux 25e Jeux d'Asie du Sud-Est organisés en 2009 au Laos, qui, tout le monde l'espère, se révèleront être un succès. Mais, avant cette échéance, les yeux sont désormais tournés vers la Thaïlande.

Médaille d'argent pour le rugby lao féminin au Tournoi International de Phnom Penh

BOUAPHANH VIBOUNSAK



l'équipe de rugby lao

A l'occasion de la Coupe du monde de rugby 2007, la Fédération cambodgienne de Rugby a organisé **l**e week-end dernier au stade olympique de phnom Penh un tournoi de rugby féminin à VII, réunissant les équipes du Cambodge, de la Corée du Sud, du Laos, de Singapour, et de la Thaïlande. A l'issue du match, l'ambassadeur de France a remis les trophées aux équipes victorieuses.

La Coupe du monde du rugby a été l'occasion pour l'Ambassade de France au Cambodge d'allouer une subvention d'un montant de 50 000 dollars à la Fédération Cambodgienne de rugby.

Cet appui va permettre à la Fédération cambodgienne d'acquérir une expérience internationale et de participer activement au développement de ce sport en Asie.

Cette opération s'organise autour de trois axes :

L'amélioration des conditions d'entraînement et de jeu, par l'aménagement du terrain de l'association « Pour un sourire d'enfants » d'où sont issues la plupart des joueuses de l'équipe nationale de rugby féminin, et par la fourniture aux joueurs de l'ensemble de l'équipement sportif nécessaire, aux couleurs du club ;

Le développement de la participation des filles au rugby, par l'organisation d'un tournoi international féminin de rugby à sept et la formation des équipes féminines aux règles de base ;

Les échanges interculturels, par la participation de quatre jeunes cambodgiens au programme Planet' Rugby, qui permet à de jeunes élèves de se rendre en France pour assister aux rencontres de la Coupe du monde.

Les douze jeunes femmes composant l'équipe de rugby lao sont revenues du tournoi de Phnom Pen avec le trophée d'argent.

La sélection cambodgienne a terminé 6ème et dernière tandis que l'équipe nationale cambodgienne a terminé 5ème derrière la Corée (4ème) et le Laos (3ème).

C'est au final l'équipe de Thaïlande qui s'est imposée face à Singapour.

A quelques semaines des Jeux d'Asie du Sud-Est, qui se tiendront à Bangkok en décembre, ce tournoi constituait un bon test pour les joueuses. C'était aussi l'occasion pour certaines équipes de découvrir le jeu dans un cadre international.

La Fédération de rugby lao remercie la Fédération cambodgienne de rugby pour l'excellente organisation de l'événement et pour avoir généreusement couvert les frais d'hébergement, de nourriture et de transport de l'équipe féminine lao pendant son séjour.

Six sportifs remportent des médailles au tournoi paralympique d'Asie Pacifique tenu en Chine

BOUAPHANH VIBOUNSAK

Le ministère du Travail, en collaboration avec le comité national des sports lao, a organisé la semaine dernière dans la salle de réunion de ce même ministère, la réception de six sportifs handicapés et de la délégation les accompagnant. Ces sportifs ont participé du 2 au 11 octobre au tournoi paralympique de Shanghai. Ils ont remporté trois médailles d'or, deux d'argent et une de bronze, dans deux disciplines qui sont le bocci (sport proche de la pétanque) et l'athlétisme. Les trois médailles d'or ont été obtenues par M. Notsouksane Khammanivong et Mlle Chanthone Sivanthong en bocci catégorie double, par M. Notsouksane Khammanivong en catégorie simple et par M. Anousone Phetphongsan en athlétisme sur 200m.

Lors de cette réception, Mme Onechanh Thammavong, ministre du Travail, a remis des diplômes de félicitations aux six médaillés. « *Les sportifs handicapés lao participent à chaque édition du tournoi d'Asie Pacifique*,a-t-elle déclaré. *Ces médailles sont une belle récompense et nous invitent à continuer les efforts consentis pour promouvoir les disciplines handisport dans notre pays* ».

Ont participé à ce tournoi 1 000 sportifs âgés de huit à 60 ans et issus de 154 pays du monde. Parmi les nombreux sports pratiqués, on compte notamment l'athlétisme (sur 100m, 200m, 400m, saut en longueur, etc.), le bocci, le football et bien d'autres encore.

En 2005, une délégation handisport lao avait participé à ces championnats tenus à l'époque à Nongboilamphou en Thaïlande. Quatre pays y avaient alors participé : la Thaïlande, le Laos, le Myanmar et le Cambodge. Il n'y avait que quatre disciplines : le bocci, le softball, l'athlétisme et le football. Le Laos y avait remporté neuf médailles, dont trois d'or, deux d'argent et quatre de bronze.

En mai 2006, le comité paralympique avait rassemblé les instances sportives de neuf arrondissements de la capitale et de Bolikhamsay pour faire le point sur la pratique du sport adapté. En juillet dernier à Bangkok, quinze sportifs handicapés avaient représenté les couleurs de la RDP Lao à l'édition 2006 de ces championnats (auxquels s'était joint le Vietnam), remportant 18 médailles : sept d'or, six d'argent et cinq de bronze.



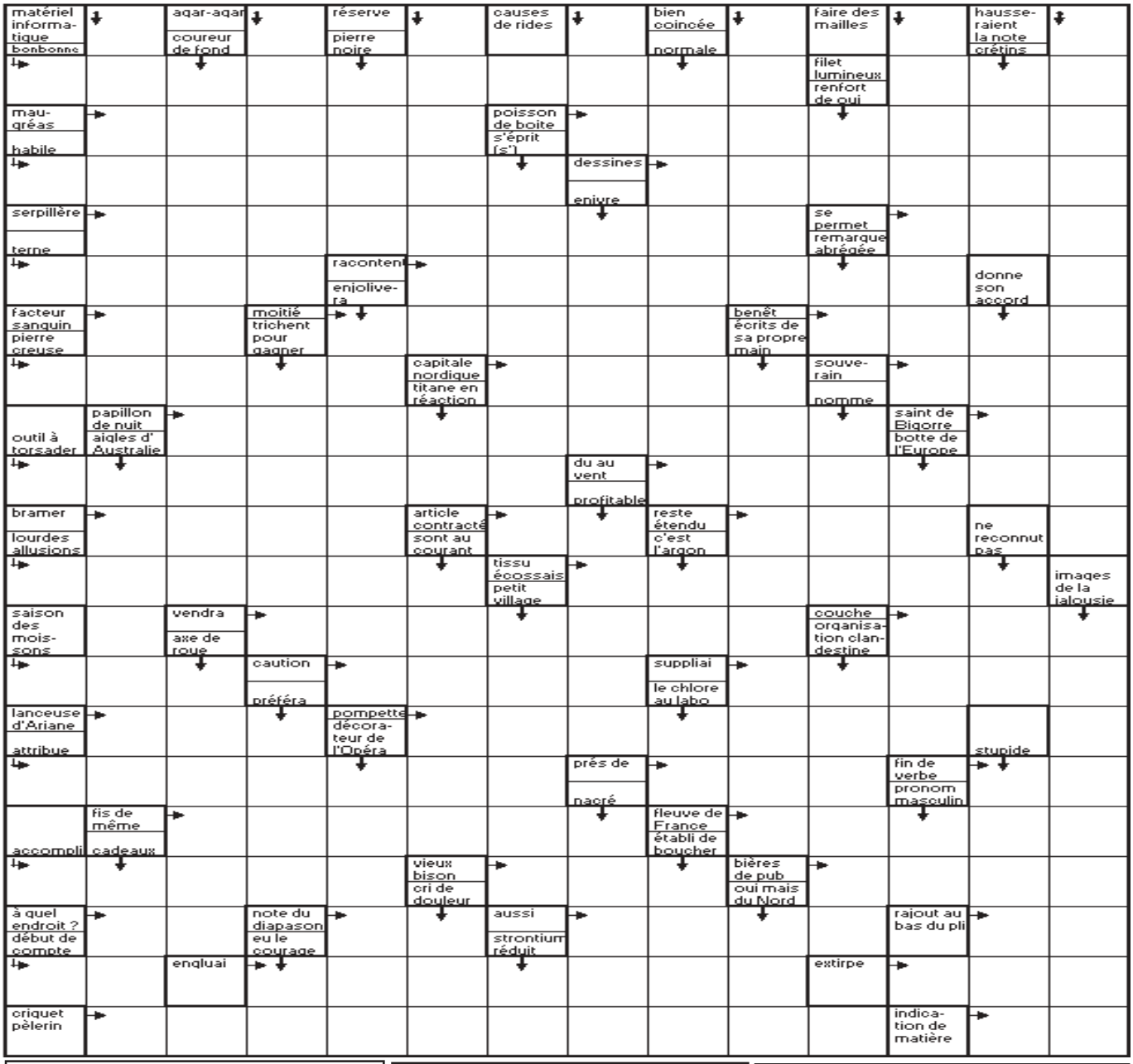
M. Somsavat Léngsavad, vice-Premier ministre et permanent du gouvernement, a participé samedi à la compétition de golf de charité sur le terrain de golf du kilomètre 14. Le but de cette compétition était de collecter des fonds pour le développement rural et pour l'éradication de la pauvreté. Organisé par le Comité pour le développement rural et l'éradication de la pauvreté en collaboration avec la Fédération nationale de golf lao, ce tournoi a rassemblé plus de 200 hommes d'affaires lao et étrangers. Leurs dons, atteignant au total deux milliards de kip, serviront au programme d'éradication de la pauvreté.
-Photo Sisay Vilaysak



L'Université Nationale du Laos a signé mercredi dernier avec la Banque mondiale, un accord pour le développement du partage des connaissances ainsi que de l'initiative des jeunes, en présence de M. Soukkongsèng Xaygnaleuth, le président de l'Université Nationale du Laos, et M. Patchamuthu Lllangovan, responsable de la Banque mondiale au Laos.



La société thaïlandaise Sayam International, propriétaire des marques Sofy et Mamy Poko, a organisé une réception pour remercier les clients lao. Cette cérémonie a été organisée récemment à l'hôtel Settha Palace de Vientiane et s'est déroulée en présence M. Sayam Ramasoot, Président de la société Sayam International.
Les produits Sofy et Mamy Poko figurent parmi les meilleurs produits de leur catégorie et sont disponibles sur les marchés japonais, lao, thaï et cambodgien.



Mots fléchés

Solution du N. 459

•	A	•	M	•	V	•	F	•	F	•
E	M	B	E	T	E	M	E	N	T	•
A	R	A	•	P	O	U	R	R	I	R
A	I	T	•	E	X	P	H	I	L	A
T	E	L	I	Q	U	E	S	•	•	I
T	E	M	•	T	E	T	U	•	P	I
N	O	T	A	•	A	C	T	E	•	E
P	I	N	E	•	H	I	S	S	E	E
•	E	T	A	L	E	R	P	E	T	A
•	I	S	O	L	E	R	A	•	V	•
A	•	G	I	N	•	R	I	R	E	•
P	O	A	T	L	A	N	T	E	•	S
E	R	V	I	S	•	R	O	C	H	E
R	S	•	N	•	I	C	I	D	E	V
I	A	•	S	A	L	T	O	S	•	T
•	•	E	T	R	E	•	L	I	•	S
E	M	E	P	E	R	E	M	P	T	I
O	N	S	•	A	S	•	P	•	S	O
L	O	•	N	E	U	V	E	•	T	A
G	•	N	O	I	E	N	T	•	A	L
I	•	T	A	P	I	R	•	V	E	T
U	•	S	N	D	E	L	I	E	E	S
•	S	E	N	A	T	S	•	R	E	L
U	•	I	R	•	T	E	R	R	A	P
A	R	E	S	S	E	U	S	E	•	I
O	N	•	S	E	R	E	I	N	E	S
•	R	A	M	E						

Le proverbe de la semaine

ຄ່າຂອງຄົນ
ຢູ່ທີ່ຜົນຂອງງານ

A l'oeuvre on connait l'ouvrier , l'artisan

UN BRIN D'HUMOUR

Agacé par la multitude de termes anglais utilisés au golf, un débutant interrompt la leçon de son moniteur pour lui poser une question :
Le green, je sais ce que c'est. Le putt aussi, tout comme le drive, l'air-shot, le bogey, le fer 9, le fer 7 ou le fer 5. Mais qu'est-ce que ce fer-play dont vous parlez tout le temps ?

NUMÉROS UTILES

Pompiers	190
Police	191
Ambulance	195
Hôpital Mahosot	214780
Hôpital Setthathirath	351111-4
Hôp. de l'Amitié	561312, 710002 711185
Médecin amb. de France	214150
Electricité du Laos	199
Nam Pa Pa (eau)	412882
En cas d'accident	222222

CONFERENCE

« La coopération internationale et les ONG françaises au Laos, 1986-2004 »
par François Guéguant
(en français et lao) : mercredi 17 octobre à 18h30 au CCCL

MÉDIA

TV5 ASIE



➢**Magazine**

« S.O.D.A »
Musique, cinéma, mode, littérature, photo, architecture, cuisine, design, danse, théâtre, bande dessinée... Rien n'échappe à la curiosité d'Olivier Philippe. Sur le principe d'un « road-movie urbain », il part à la rencontre des artistes dans leur quartier, les endroits qu'ils fréquentent, sur leur lieu de travail ou d'inspiration.
Samedi 20 octobre à 16h30.

TV5 ASIE



➢**Sport**

« Coupe du monde de rugby 2007 »
Finale. Au Stade de France, à Saint-Denis. Afrique du Sud – Angleterre. Commentaires : Stéphane Rinaldi et Olivier Magne.
Dimanche 21 octobre à 20h00.

RADIO

➢ **Comme-ci comme-ça**
Emission musicale qui vous propose un grand choix de musiques francophones et anglophones.
Tous les samedis à 14h (FM1-103.7)

➢ **Informations**
- Actualité mondiale : 17h50, 19h et en fin de soirée (à partir de 22h), tous les jours (reportages de Canal France International)

➢ **RFI**
- Radio France Internationale. Difusée en modulation de fréquence sur **100.5**

TNL 1

➢ **Informations**
Journal d'informations nationales et internationales.
En français : les mardis, jeudis et samedis à 19h45 et à 23h.
En anglais : les lundis, mercredis et vendredis à 19h45 et à 23h00.

➢ **Informations en lao**
Journal d'informations nationales et internationales
Tous les jours à 7h, 12h, 19h et 21h

<< Edition Spéciale >> : résumé des actualités de la semaine Dimanche à 19h

AGENDA

Cine CCCL

Festival Pierre Salvadori
Les apprentis : le 16 octobre à 18h30
Hors de prix : le 18 octobre à 17h00 (en Lao uniquement)
Les Marchands de sables : le 18 octobre à 19h45



Après vous : le 19 octobre à 18h30 suivi d'une rencontre avec le réalisateur Pierre Salvadori
Hors de prix : le 20 octobre à 17h45

Musées

Musée National, Histoire du Laos et de son développement.
Rue Samsenthai (face au Palais de la culture)
Ouvert Lun- Sam, 9h-12h et 13h-16h.
Entrée : 5 000 kip.

Musée Kaysone Phomvihane
Histoire de la Révolution lao Route N°13 sud, arrondissement Saysettha, Mar - Dim 8h-12h et 13h-16h.

Vat Sisaket, érigé en 1818 par le roi Anouvong. En face du Ho Phakèo.
Entrée : 5 000 kip.

That Luang
Reliquaire national construit au XVI[é] siècle. District de Saysettha.
Ouvert 8h-11h30 et 14h-16h.

HOROSCOPE

Bélier 21 mars - 20 avril

Vous allez changer d'avis de façon radicale, dans votre intérêt. La nouveauté entre par la grande porte.

Taureau 21 avril - 21 mai

Vous avez mûri vos motivations intimes, vous voici prêt à en parler avec votre partenaire.

Gémeaux 21 mai - 21 juin

Il y a de la confusion dans l'air. Vous risquez de vous engager dans une voie trop utopique.

Cancer 22 juin - 22 juillet

N'écoutez pas tout les avis qui vous environnent, allez plutôt voir un médecin, évitez les conseils mal adaptés.

Lion 23 juillet - 22 août

Chassez les doutes fantomatiques et avancez.

Vierge 23 août - 22 septembre

Votre humeur paisible vous permettra d'envisager l'avenir de façon constructive.

Scorpion 23 octobre - 22 novembre

La fatigue vous freine sur le plan musculaire, vous avez du sommeil en retard qu'il faut rattraper avant de repartir de plus belle.

Balance 23 septembre - 22 octobre

Votre entourage est stressé. Il n'y a que vous pour rester zen, jouez la force tranquille.

Sagittaire 22 novembre - 20 décembre

Guidé par l'instinct du cœur, vous aurez la chance avec vous. N'hésitez pas à aller au devant de nouvelles rencontres.

Capricorne 21décembre - 19 janvier

Vos paroles percutantes ne plairont pas à tout le monde. Mais l'effet recherché sera atteint.

Verseau 20 janvier - 18 février

Votre vitalité est soumise plus que jamais aujourd'hui, aux fluctuations de vos émotions. Cherchez le calme pour vous ressourcer.

Poisson 19 février - 20 mars

Ne vous attardez pas à discuter des problèmes de santé de certaines personnes. Cela vous rend hypocondriaque.

CONCERT

Samedi 20 octobre à partir de 19h30, **Grande soirée de concerts** donnée par COPE au centre de réhabilitation (sur Khouvieng),
au programme ! Cells, Aluna, Sam, Uluvus, Klustafunk et DJ Pierre.
Entrée 25000 kip (billets sur place, au Sticky Fingers ou au Centre de Langue)



